



HAL
open science

Surf and rescue : connaissance des gestes de premiers secours chez les surfeurs

Sandy David

► **To cite this version:**

Sandy David. Surf and rescue : connaissance des gestes de premiers secours chez les surfeurs. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas-02376480

HAL Id: dumas-02376480

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02376480>

Submitted on 22 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

U.F.R. DES SCIENCES MEDICALES

Année 2019

Thèse n° 197

THESE POUR L'OBTENTION DU
DIPLOME D'ETAT de DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement

Par DAVID Sandy

Née le 19 novembre 1992 à Agen

Le 31 octobre 2019

**SURF AND RESCUE : CONNAISSANCE DES GESTES DE
PREMIERS SECOURS CHEZ LES SURFEURS**

Sous la direction de : Bruno SIMONNET
(co-directeur : Eric TELLIER)

Membres du jury :

Monsieur le Professeur COMBES Xavier
Monsieur le Professeur GALINSKI Michel
Monsieur le Professeur REVEL Philippe
Monsieur le Docteur ADAM Christophe

Président
Rapporteur
Examineur
Examineur

Titre : Surf and rescue: prévalence de la connaissance des gestes de premiers secours chez les surfeurs

Résumé : *Les noyades représentent un réel problème de santé publique. Par leur pratique, les surfeurs semblent pouvoir être plus facilement exposés aux potentielles victimes. L'objectif de ce travail est d'étudier la prévalence de surfeurs connaissant les gestes de premiers secours en objectif principal, et en objectif secondaire s'ils sont ou non exposés à des situations de sauvetage. Afin de recueillir ces données, un questionnaire format papier et électronique a été diffusé durant l'été 2018. Les résultats ont démontré qu'il existait une majorité de surfeurs qui connaissait les gestes de premiers secours. Cette donnée a cependant pu être majorée par une inclusion sélective de surfeurs issus du milieu médical ou paramédical en raison du mode de diffusion du questionnaire. L'exposition aux situations de sauvetage existe bel et bien et n'est pas négligeable. Cet aspect serait intéressant à approfondir dans une étude dédiée. Il ressort néanmoins qu'il serait utile de mettre en place une formation dédiée aux surfeurs pour l'apprentissage des gestes de premiers secours. En effet, il faudrait atteindre un taux de connaissance le plus proche de 100 % afin que la gestion de potentielles victimes océaniques soit optimale.*

Mots clés : Premiers secours, sauvetage, noyade, sports nautiques, surf récréatif

Title : Surf and rescue : prevalence of first aid knowledge among surfers

Abstract : *Drownings are a real public health problem. By their practice, surfers seem to be more easily exposed to potential victims. The goal of this work is to study the prevalence of surfers who are aware of first aid actions as a primary objective, and as a secondary objective if they are exposed to rescue situations or not. In order to collect these data, a paper and electronic screener was distributed during the summer of 2018. The results show that there was a majority of surfers who knew the first-aid gestures. This data could, however, be increased by a selective inclusion of surfers from the medical or paramedical community due to the method of dissemination of the screener. Exposure to rescue situations does exist and is not negligible. This aspect would be interesting to deepen in a dedicated study. However, it appears that it would be useful to set up a training dedicated to surfers for learning first aid. Indeed, it would be necessary to reach a knowledge rate closest to 100% so that the management of potential ocean victims is optimal.*

Keywords : First aid, rescue, drowning, water sports, recreational surfing

REMERCIEMENTS

Aux membres du jury

***Au président de mon jury, Monsieur le Professeur Xavier COMBES
Professeur des Universités, Coordonnateur local DESC et DES de médecine d'urgence,
Université de Bordeaux***

***Ancien chef de Service SAMU 974, CHU de la Réunion, Hôpital Bellepierre
Chef de service du SAMU-SMUR, CHU de Bordeaux, Hôpital Pellegrin***

Vous me faites l'honneur de présider ce jury et de juger mon travail.
Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect.

***A mon juge et rapporteur, Monsieur le Professeur Michel GALINSKI
Professeur associé des Universités, Praticien Hospitalier, université de Bordeaux
Pôle Urgences Adultes, SAMU, Hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux***

Je vous remercie d'avoir accepté de juger mon travail de thèse et de m'accompagner dans ce travail, ainsi que dans le cadre du DESC de médecine d'urgence.

Veuillez trouver en ces lignes l'expression de ma sincère reconnaissance.

***A mon juge, Monsieur le Professeur Philippe REVEL
Professeur associé des Universités, Praticien Hospitalier, université de Bordeaux
Chef de pôle Urgences Adultes/SAMU-SMUR, CHU de Bordeaux, Hôpital Pellegrin***

Vous me faites l'honneur de faire partie de mon jury et de juger mon travail.
Veuillez recevoir l'expression de mon profond respect et ma sincère reconnaissance.

***A mon juge, Monsieur le Docteur Christophe ADAM
Enseignant de médecine générale à l'université de Bordeaux
Médecin généraliste à Mérignac***

Je vous remercie d'avoir accepté de faire partie de mon jury de thèse et de juger mon travail.
Veuillez agréer à l'expression de mes sincères remerciements.

A mes directeurs

***A mon directeur de thèse, Monsieur le Docteur Bruno SIMONNET
Responsable Médical du SMUR de Bordeaux
Praticien Hospitalier au pôle urgences adultes SAMU SMUR, Hôpital Pellegrin, CHU de
Bordeaux***

Merci d'avoir accepté d'être mon directeur de thèse, de m'avoir épaulé tout au long de la réalisation de ce travail. Merci également pour ta compréhension et ta patience dans cette dernière ligne droite.

***A mon co-directeur de thèse, Monsieur le Docteur Eric TELLIER
Docteur en santé publique-épidémiologie ISPED, Université de Bordeaux, INSERM U1219
Médecin urgentiste au pôle urgences adultes SAMU SMUR, Hôpital Pellegrin, CHU de
Bordeaux***

Je te remercie pour ta participation à l'élaboration de ce travail depuis sa genèse, pour ton aide apportée tout au long de ce travail et pour ton soutien lors des moments de doute.

A mes anciens maîtres de stage et mes collègues

Monsieur le Docteur Guillaume VALDENNAIRE ancien chef de service du pôle urgences adultes SAMU SMUR, Hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux,

Madame le Docteur Caroline DELARIVIERE, chef de service au pôle urgences adultes SAMU SMUR, Hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux

**Mesdames les Docteurs Marie DUBOURG, Olivia BOUDARD, Pascale LEFORESTIER, praticiennes hospitalières su service urgences adultes, SAMU SMUR, Hôpital Pellegrin
Et tous les autres urgentistes des urgences adultes, Hôpital Pellegrin.**

Je vous remercie pour ce que vous m'avez appris, pour m'avoir fait découvrir de la bonne manière cette spécialité. C'est cela qui m'a conforté dans mon idée de réaliser le DESC de Médecine d'Urgences.

Madame le Docteur Carine COURTAULT, Chef de pôle de médecine, chef de service de médecine interne, Pôle Santé Arcachon,

Madame le Docteur Martha VIDECOQ, spécialité maladies infectieuses, Madame le Docteur Clothilde MARTEL, spécialité médecine interne, Madame le Docteur Léa ROUXEL, spécialité rhumatologie, praticiennes hospitalières, service de médecine interne, Pôle Santé Arcachon

Je voue remercie pour votre humanité, pour votre patience et pour tout ce que vous m'avez appris. Ce semestre avec vous a pour moi été très clairement le plus instructif, à la fois sur le plan médical et moral. C'est avec honneur que je me réjouis de pouvoir vous compter parmi mes collègues futures.

Monsieur le Docteur Rémy LAPEYRE, chef de service des urgences SAMU UHCD, Pôle Santé Arcachon,

Messieurs les Docteurs Lucas FAYOLLE, Stephen LEMOINE, Salman MOHAMMAD, praticiens hospitaliers du service urgence SAMU UHCD, Pôle Santé Arcachon

Madame le Docteur Emilie LASSERE, praticienne hospitalière assistante, service des urgences SAMU UHCD, Pôle Santé Arcachon,

Et tous les autres urgentistes du de Pôle Santé D'Arcachon

Je vous remercie de votre état d'esprit durant ce semestre où les gardes étaient très nombreuses et fatigantes. Merci de m'avoir fait partager votre passion qui est aussi la mienne. Je suis ravie de pouvoir intégrer votre équipe en mai prochain et vous compter parmi mes futurs collègues.

Madame le Docteur BOURGUIGNON Cécile, Madame le Docteur CAILAC Carine Médecins généralistes sur Biscarrosse Bourg.

Merci pour ce semestre, vous avez réussi à faire ressortir les meilleurs côtés de la médecine générale, et peut-être un jour, retournerais-je à ma spécialité première, sur Biscarrosse bien évidemment.

A mes co-internes, mes collègues paramédicaux

Au travers de mes stages, j'ai rencontré des personnes en or avec qui j'ai pu éprouver un réel plaisir à exercer mon métier au fil des jours. C'est au cours de ces trois années de travail au sein des différents services hospitaliers où je suis passée que je suis réellement devenue médecin. Merci de m'avoir appris et donné ce goût du travail en équipe.

A ma famille et mes amis

Tout d'abord à mes parents, Florence et Daniel, à ma belle-mère Anne-Marie.

Vous qui m'avez supporté au cours de ces difficiles années, dans tous les sens du terme. Je n'ai pas toujours été facile à vivre. Merci d'avoir été présents quoiqu'il se passe, de m'avoir motivé quand j'en avais besoin et surtout merci de m'avoir apporté des moments de détente. Merci de m'avoir rappelé à plusieurs reprises ce que c'était de vivre en dehors de la médecine.

Je vous aime.

A mon frère et aîné, Julien et à ma sœur Maeva.

Même si cela n'a pas toujours été facile entre nous, je me réjouis que nous ayons grandi et soyons devenu aussi proches. Des vacances de rêve au bout du monde entre frère et sœurs c'est merveilleux. Vous comptez énormément pour moi. Maeva quant à toi, désolée de t'avoir dégoûtée de la médecine.

Jul, Maeva, merci d'être là.

A ma grand-mère, Christiane.

Merci de m'avoir toujours fourni le seul refuge où j'ai pu décompresser dans les moments difficiles. Ma seule et unique Minou. Je t'aime, ne l'oublies pas.

A mes amis venus de toutes les contrées

Ces semestres d'internat ont été remplis de rencontres, certaines de ces rencontres ont abouties à de réelles amitiés. De collègues à colocataires -ou presque puisque la Suisse n'a jamais souhaitée entrer dans l'Union Européenne-, j'ai pu faire d'extraordinaires rencontres et suis heureuse de pouvoir vous compter parmi mes proches. Je vous remercie pour avoir été là dans tous les moments difficiles, et aussi dans les moments d'éclate. Notre histoire est loin d'être terminée.

Aux Foufs, mes partenaires de voyages favorites. J'espère que lorsque nous aurons fini ces études nous pourrons nous retrouver plus souvent. Vous me manquez.

A ceux que j'ai rencontré durant mon externat, à ceux que j'ai rencontré hors du domaine médical : les Biscarrossais, les Bordelais, les Agenais et bien évidemment les Normands ! A tous ceux que j'ai saoulé avec ma médecine. Merci pour les moments de détente apportés et votre soutien. Je ne vous oublie pas même si par moment le travail a tendance à prendre le dessus.

A ma meilleure amie, Claire

Même si tu es loin, je sais que tu es toujours là et que je peux compter sur toi. Bientôt nous serons réunies sur le territoire je l'espère. Tu me manques. Je t'aime.

Enfin, à Toxo et Mew

Ceux qui mine de rien sont arrivés dans ma vie au moment le plus critique, vous m'avez permis de passer certains obstacles. Je ne serai probablement pas là où je suis maintenant sans vous.

SOMMAIRE

ABRÉVIATIONS	8
<u>I – INTRODUCTION</u>	9
<u>II – CONTEXTE</u>	10
1 – Les noyades	10
a – Définition	
b – Epidémiologie	
2 – Le Surf	12
a – Un sport en essor	
b – La pratique du surf	
3 – Les formations aux gestes de premiers secours	14
a – Définition	
b – Récapitulatif des différentes formations	
4 – Objectifs de l'étude	16
<u>III – MATÉRIEL ET MÉTHODES</u>	17
1 – Type d'étude	17
2 – Population	17
3 – Mode de recueil des données	17
4 – Diffusion	17
5 – Analyses Statistiques	18
6 – Ethique	18
<u>IV – RÉSULTATS ET STATISTIQUES</u>	19
1 – Population incluse et analysée	19
2 – Caractéristiques démographiques de la population	19
3 – Type de pratique du surf de la population	20
4 – Données concernant les gestes de premiers secours et les formations au secourisme de la population	21
5 – Exposition des surfeurs au sauvetage en milieu océanique	22
<u>V – DISCUSSION</u>	24
1 – Les surfeurs et les premiers secours	24
2 – Forces et faiblesses	24
a – Les limites	
b – Les forces	
3 – Comparaison avec la littérature	26
4 – Perspective : politique de prévention et formation des pratiquants de surf ; étude précise de l'exposition des surfeurs aux potentiels noyés	27
<u>VI – CONCLUSION</u>	28

ANNEXES	29
Annexe 1 : questionnaire surf and rescue	29
Annexe 2 : affiche surf and rescue	32
Annexe 3 : questionnaire en ligne	33
Annexe 4 : mail-list des écoles de surf de la Nouvelle-Aquitaine	34
BIBLIOGRAPHIE	39
SERMENT D'HIPPOCRATE	40

ABRÉVIATIONS

AFGSU 1/ AFGSU 2 : Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence de niveau 1/2
BAC : Baccalauréat
BNSSA : Brevet National de Soins et de Secours Aquatique
BNIS : Brevet National d'Instructeur de Secourisme
BNMPS : Brevet National de Moniteur de Premiers Secours
BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport
BSB : Brevet de Surveillant de Baignade
CFS : Certificat de Formation à la Sécurité
CRF : Croix Rouge Française
CSST : Certificat de Sauveteur et Secouriste au Travail
DEA : Diplôme d'État d'Ambulancier
DOM TOM : Départements d'Outre Mer -Territoire d'Outre Mer
FFS : Fédération Française de Surf
INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
INVS : Institut National de Veille Sanitaire
IPS : Initiation aux Premiers Secours
PACA : Provence-Alpes-Côte d'Azur
PAE : Pédagogie Appliquée aux Emplois
PSC1 : Premiers Secours Civiques de niveau 1
PSE1/PSE2 : Premiers Secours en Equipe 1/2
RCP : Réanimation Cardio Pulmonaire
RIFAP : Réaction et Intervention Face à un Accident de Plongée
SAP1 : Formation des Sapeurs Pompiers niveau 1

I – INTRODUCTION

En France, les noyades représentent un problème majeur de santé publique. Elles sont responsables de nombreux décès qui surviennent en particulier dans une population jeune, active, en bonne santé. L'étude française NOYADES de l'Institut National de Veille Sanitaire (INVS) recense tous les 3 ans les accidents de noyades, depuis 2002. En 2015 (1), celle-ci recensait du 1^{er} juin au 30 septembre 2015, 1441 noyades suivies d'une hospitalisation ou d'un décès, toutes causes confondues (accidentelles, intentionnelles, d'origine inconnue). En 2018 (2), le rapport recensait une augmentation de 30% du nombre de noyades.

Le surf est un sport actuellement en plein essor. La fédération française de surf (FFS), individualisée de la fédération française de skate en 1995 compte 80 000 licenciés actuellement (3), contre 13 188 en 2013 et 77 000 en 2015 (4). De part la pratique de ce sport, au large, hors des zones de baignades, les surfeurs peuvent se retrouver plus près des baigneurs en difficultés.

Une étude Australienne (5) réalisée en 2015 a pu mettre en évidence que le nombre de sauvetages effectués par les surfeurs sur leurs côtes était conséquent. En France, nous n'avons aucune donnée concernant les sauvetages effectués par les surfeurs. Cependant tout porte à croire, au vu des conditions de pratique de ce sport, et leur contact direct avec les victimes, qu'ils sont plus à même de se retrouver confrontés à des personnes en cours de noyade.

Le but de cette étude est d'étudier quelle est la proportion parmi les surfeurs de l'atlantique à connaître les gestes de premiers secours. En objectif secondaire, nous étudierons la proportion d'entre eux ayant déjà eu à effectuer un sauvetage lors de leur pratique.

II – CONTEXTE

1 – Les Noyades

a) Définition :

En 2005, après consensus d'expert, la définition de la noyade a été modifiée afin de simplifier les termes et d'englober tous les cas (6). Celle-ci est désormais adoptée de manière internationale. Il s'agit de la suivante : « **La noyade est une insuffisance respiratoire résultant de la submersion ou de l'immersion en milieu liquide.** » **Les issues de la noyade sont ensuite classées selon s'il existe un décès, des séquelles ou une absence de séquelles. Dans ce consensus, les experts ont également convenu qu'il ne fallait plus utiliser les termes antérieurs de « noyade mouillée, sèche, active, passive, silencieuse ou secondaire.** »

La physiopathologie de la noyade est assez complexe. Le mécanisme débute par une immersion entraînant une apnée volontaire glotte fermée. L'augmentation de la pression artérielle en CO₂ entraîne une respiration réflexe. Deux cas sont alors possibles. Dans le premier cas, l'eau rentre directement dans les poumons et entraîne une inondation broncho-alvéolaire d'emblée. Dans le second cas, il existe un laryngospasme qui sera levé secondairement à l'apparition de troubles de conscience liés à l'hypoxie, aboutissant ainsi là aussi à une inondation broncho-alvéolaire. L'anoxie résultant de cette inondation entraîne un retentissement neurologique puis hémodynamique. Cela se traduit par une perte de conscience puis une bradycardie et collapsus pour aboutir à un arrêt cardiaque dans les 3 à 6 minutes après immersion.

La gravité de la noyade est ensuite définie en fonction de son stade selon l'INVS. Il existe ainsi un classement des noyades en 4 stades dépendant du degré d'inhalation pulmonaire en eau :

- le stade 1, l'aquastress : dans ce stade, il n'existe pas d'inhalation liquidienne. Il s'agit d'un état d'angoisse, avec hyperventilation, tachycardie et tremblements sans trouble de la conscience survenant dans un contexte aquatique.
- le stade 2, la petite noyade ou petite hypoxie : il existe un encombrement bronchopulmonaire se traduisant par une toux, avec cyanose, hypothermie et agitation. La victime ne présente pas encore de trouble de la conscience.
- le stade 3, la grande noyade ou grande hypoxie : il existe une détresse respiratoire aiguë associée à des troubles de la conscience allant de l'obnubilation jusqu'au coma.
- le stade 4, l'anoxie : c'est le stade ultime, celui de l'arrêt respiratoire ou cardio-respiratoire avec coma aréactif.

Une classification différente a été proposée par Szpilman en 1997 remise à jour en 2003 (7). Elle est plus adaptée aux médecins urgentistes et réanimateurs car elle résulte d'un algorithme permettant de guider la stratégie thérapeutique selon le degré des troubles respiratoires et hémodynamiques constatés initialement. Elle stratifie le patient en 6 catégories qui sont corrélées au risque de mortalité associé à des modifications auscultatoires (illustration 1). Les patients asymptomatiques sont considérés comme « rescue » ou « stade 0 ».

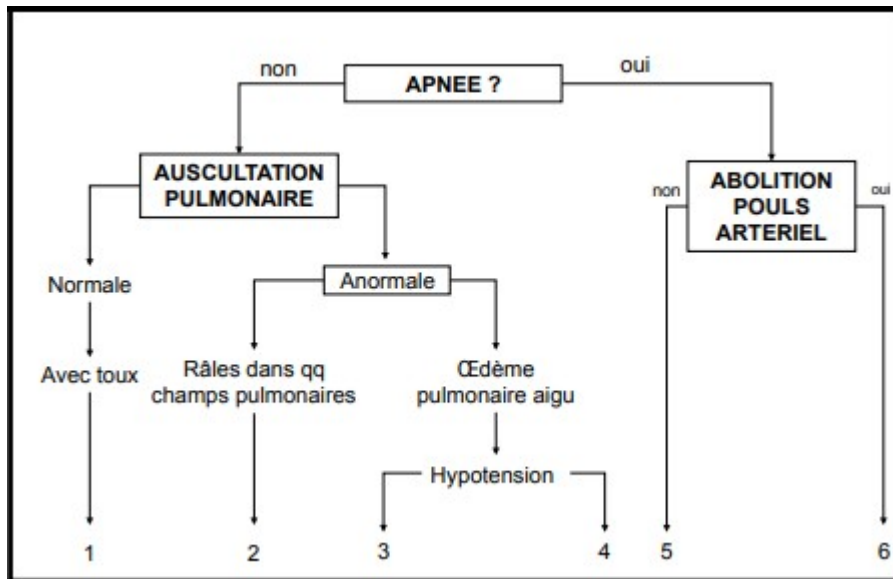


Illustration 1: Classification de Szpilman (7)

b) Épidémiologie :

Depuis 2002, des enquêtes épidémiologiques sont menées tous les 3 ans par Santé Publique France afin de recenser l'ensemble des noyades accidentelles ou non, suivi de décès ou non. Ces enquêtes « NOYADES » ont aussi pour objectifs de décrire les caractéristiques des victimes et les circonstances de survenue de la noyade afin de créer des campagnes de prévention adaptées.

L'enquête NOYADES 2018 (2) a ainsi recensé 1649 noyades accidentelles (84% du total des noyades) avec une proportion de noyades fatales de 25%. Ces noyades accidentelles ont augmenté de 30% par rapport à l'enquête 2015 et cette hausse s'observe surtout chez les moins de 13 ans (338 en 2015 vs 600 en 2018). Les noyades accidentelles suivies de décès ont été stables entre NOYADES 2015 et NOYADES 2018. Concernant les lieux de survenue de ces noyades accidentelles, 44% ont eu lieu en mer, 31% en piscine, 22% en cours d'eau ou plan d'eau et 4% dans d'autres lieux (baignoires, bassins, etc..) avec une répartition de noyades fatales respectivement de 40%, 17%, 40% et 3%. Le contexte de fortes chaleurs durant l'été 2018 a été identifié comme l'un des facteurs pouvant expliquer l'évolution entre les enquêtes 2015 et 2018.

Les noyades accidentelles concernent tous les lieux et tous les âges mais sont surtout présentes dans la classe des moins de 25 ans. Il s'agit donc d'une population jeune et les séquelles/décès de cette partie de la population représentent un problème majeur de santé publique d'autant qu'il s'agit d'accidents évitables.

2 – Le Surf

a) Un sport en essor :

Le surf est un sport qui trouverait ses origines au sein de la culture hawaïenne. A l'origine pratiqué seulement par un cercle restreint d'initiés, depuis les années 1980, sa pratique se répand de plus en plus dans le monde. Aujourd'hui le surf est devenu un véritable phénomène de mode. En effet, nombreux sont ceux à s'essayer à la pratique du surf sur les côtes françaises pendant la saison estivale.

La Fédération française de Surf a été créée en 1964 à Biarritz (4). Ce n'est qu'en 1989 que la Fédération est officiellement reconnue par le Comité National Olympique et sportif français et en 1990 que le surf est considéré comme sport de haut niveau. Depuis sa création, la Fédération Française de Surf ne cesse de voir augmenter le nombre de ses adhérents. Elle compte aujourd'hui 80 000 licenciés (16 000 licenciés fédéraux et 64 000 licenciés loisir).

b) La pratique du surf

Le surf est une discipline s'exécutant en milieu océanique. Elle consiste à se rendre au large avec sa planche puis attendre qu'une vague se présente. Sa pratique nécessite un matériel spécifique. Tout d'abord une combinaison, d'épaisseur variable selon la saison. Elle permet au surfeur d'être protégé des frottements de sa planche et des rayons du soleil ainsi que résister plus longtemps au froid. De par les matériaux qui la compose, elle confère à son porteur une meilleure flottabilité. L'élément incontournable du surf reste la planche, bien souvent appelée par son nom anglophone « board ». Celle-ci se compose d'un corps en mousse, résine ou époxy, permettant la flottabilité. La maniabilité est assurée via les dérives, une à quatre pointes situées sur l'arrière de la planche et permettant l'accroche à l'eau. Ces dérives peuvent être à l'origine de blessures graves par cisaillement. Il existe un grand nombre de planches différentes par leur taille et leur forme (shape). En fonction du type de pratique souhaité et surtout du niveau du surfeur, la planche diffère. Ces planches représentent pour les surfeurs de véritables flotteurs. Ils permettent ainsi une pratique moins risquée dans des zones non surveillées, parfois à de forts courant comme le sont les baïnes sur nos côtes.

Les baïnes (« bassine » en gascon) sont des dépressions temporaires formées entre un banc de sable et la côte. L'eau, sous l'action des courants engendrés par la houle et la marée, va déplacer le sable des plages, qui vont ainsi évoluer dans le temps. Sur la côte aquitaine, ces mouvements de sable engendrent fréquemment l'apparition de deux barres visibles à marée basse, dont la plus élevée est au niveau de la marée haute. Entre les deux se situe alors la dépression nommée baïne. Lorsque cette bassine « s'ouvre » vers le large par un chenal, le courant ainsi engendré peut emporter les nageurs à plusieurs centaines de mètres du bord.

Or la présence de ces bancs de sable est à l'origine d'un déferlement des vagues recherché par les surfeurs et le courant de baïne facilite l'accès au pic de déferlement au large: ils sont donc naturellement présents sur des zones dangereuses pour les baigneurs, sachant que 44 % des noyades accidentelles ont lieu en milieu marin.

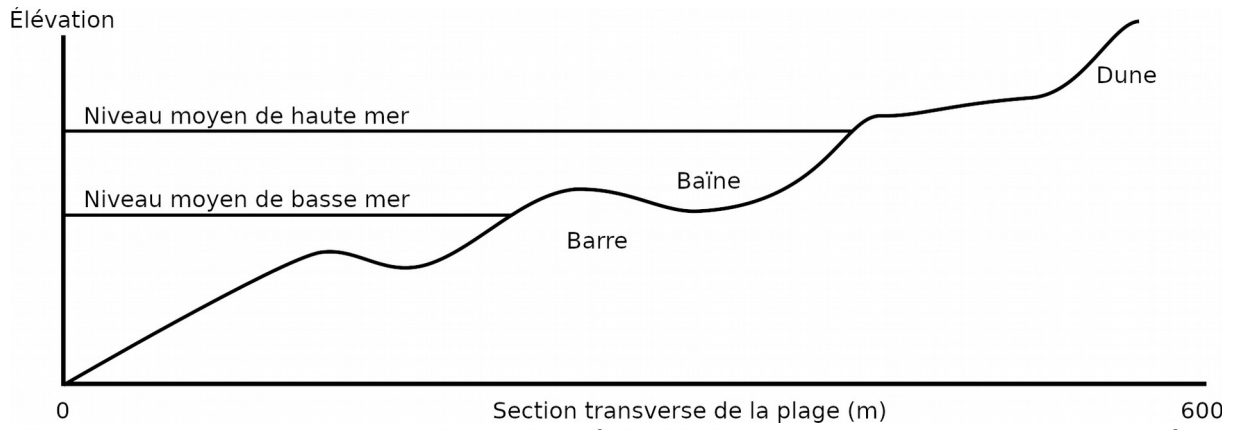


Illustration 2: Coupe transverse d'une plage à double barre au niveau d'une baie. D'après *Castelle 2007*



Illustration 3: zones de déferlement (en vert) donc zone de surf et courant d'arrachement (en rouge)

3 – Les formations aux gestes de premiers secours

a) Définition

En France, il existe de nombreuses formations aux gestes de premiers secours (8). Celles-ci varient en fonction de leur durée et du programme présenté. La plupart sont payantes et sont validées par un examen final. Certaines sont accessibles au grand public et permettent de présenter les gestes de premiers secours de bases. D'autres sont bien plus complètes et réservées à certaines professions.

b) Récapitulatif des types de formation

Voici un tableau récapitulant les différences principales entre les diverses formations au secourisme proposées en France.

Nom de la formation	Acronyme	Durée de la formation	Thèmes abordés	Examen validant	Accessibilité
Premiers Secours en Equipe de niveau 1	PSE1	35h	Protection et sécurité, urgences vitales, traumatismes, malaises, hygiène, faire les bilans	oui	Pour la pratique d'une activité où la personne sera amenée à porter secours
Premiers Secours en Equipe de niveau 2	PSE2	28h	Approfondissement PSE1 + brancardage (immobilisations), souffrance psychique, atteintes circonstancielles	oui	Pour les secours en équipe
Prévention et Secours Civiques de niveau 1	PSC1	8-10h	Les bases : Alerte, ACR avec DEF, saignement, malaise	non	Grand public
Brevet National de Soins et de Secours Aquatique	BNSSA	Examen	Apprentissage des techniques de sauvetage en milieu marin (remorquage, apnée...) et réglementation	oui	Pour les activités exposées à un risque d'accident aquatique, titulaires PSE1
Initiation aux premiers secours	IPS	1-3h	Pas de programme officiel, bases minimales de la RCP, malaise	non	Grand public
Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence de niveau 1	AFGSU1	14h	Hémorragie, inconscience, obstruction voies aériennes, RCP classique ET hospitalière, traumatismes, brancardages, risques collectifs	oui	Pour les activités médicales et paramédicales

Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence de niveau 2	AFGSU2	21h	Approfondissement AFG-SU1 + urgences vitales et potentielles	oui	Pour les activités médicales et paramédicales partie 4 du code de santé publique
Certificat de Sauveteur et Secouriste au Travail	CSST	12-14h	programme du PSC1 + risques spécifiques de l'entreprise	non	Formation de certaines entreprises
Secours à Personne de niveau 1	SAP1	98h	Secourisme (PSE1 et 2), secours routier, études des principaux système du corps humain, véhicules de secours et assistance	oui	Formation professionnelle pour les sapeurs pompiers
Réaction et Intervention Face à un Accident de Plongée	RIFAP	12h	PSC1, maniement de l'oxygénothérapie, sauvetage en milieu aquatique	oui	Activités subaquatiques
Brevet de Surveillant de Baignade	BSB	35h	Réglementation des baignades, prévention risques noyades, assistance au noyé	oui	Animateurs devant encadrer les activités de baignade des enfants
Brevet National d'Instructeur de Secourisme, Brevet National de Moniteur de Premiers Secours, Pédagogie Appliquée aux Emplois	BNIS, BNMPS, PAE	60h, 50h et 56h	Formation spécifique pour devenir moniteur de secourisme et encadrer les formations d'équipe	oui	Pour les instructeurs de secourisme

4 – Objectifs de l'étude :

Compte tenu des éléments cités ci-dessus, nous sommes amenés à penser que par les modalités de leur sport les surfeurs peuvent être en contact avec des potentiels noyés lors de leur pratique.

L'objectif principal de cette étude est de mettre en évidence si les surfeurs connaissent ou non les gestes de premier secours.

L'objectif secondaire est de rechercher si ces mêmes surfeurs sont exposés aux potentielles victimes de l'eau et s'ils ont déjà eu à effectuer une extraction de milieu marin.

III – MATÉRIEL & MÉTHODES

1 – Type d'étude :

Il s'agit d'une étude qualitative de la connaissance ou non des gestes de premiers secours par les surfeurs. Les données ont été recueillies du 09/06/2018 au 30/09/2018 via des questionnaires proposés aux surfeurs.

2 – Population :

Critères d'inclusion :

- âge > 18 ans
- pratique du surf depuis un an ou plus

Critères de non inclusion :

- âge < 18 ans
- personne ayant déjà répondu à un questionnaire similaire dans l'été

3 – Mode de recueil des données :

Nous avons réalisé un questionnaire de 17 questions (annexe n°1) en nous inspirant du questionnaire réalisé par Attard et al. en Australie (5). On y trouve :

- 6 questions concernant les caractéristiques individuelles et démographiques de l'interrogé,
- 2 questions sur le type de pratique du surf,
- 4 questions concernant la connaissance et les formations aux gestes de premiers secours,
- 4 questions sur l'exposition à un sauvetage en milieu marin et sur les caractéristiques de celui-ci,
- 1 question finale à savoir si un questionnaire similaire avait déjà été rempli afin d'éliminer les réponses en doublon.

4 – Diffusion :

Le questionnaire a d'abord été diffusé en main propre aux différentes écoles de surf de la ville de Biscarrosse afin qu'ils les fassent passer à leurs adhérents. Les questionnaires ont ensuite été distribués en main propre sur la plage à des surfeurs qui sortaient de l'eau. Pour élargir le champ d'action nous avons créé une version internet de ce questionnaire via le site « survio » et nous l'avons diffusé via des affiches (annexe n°2) postées dans les villes de Biscarrosse et Mimizan. Le questionnaire en ligne était accessible instantanément via un flashcode.

Nous avons ensuite envoyé par mail le questionnaire papier, l'affiche avec le flashcode et le lien direct du questionnaire en ligne à toutes les écoles de surf de la côte aquitaine référencées sur internet (annexe n°3).

Pour finir, nous avons posté le lien du questionnaire sur les groupes sociaux Facebook « Bordeaux Surf Connection » et « Surf Prevention ».

La diffusion du questionnaire a débuté le 9 Juin 2018. La diffusion sur réseau social s'est faite le 12 Août 2018. Enfin, les questionnaires ont été récupérés le 23 Septembre pour ceux remis en main propres. Les réponses du questionnaire en ligne ont quant à elles, été récoltées le 30 Septembre 2018.

5 – Analyses Statistiques :

L'analyse statistique des données a consisté en une réalisation de pourcentage à partir des données recueillies pour chaque question.

6 – Ethique :

Démarches éthiques :

IV – RÉSULTATS & STATISTIQUES

1 – Population incluse et analysée :

Sur la période de diffusion du questionnaire, 645 réponses ont pu être collectées. Parmi celles-ci ont été exclus 25 personnes car leur âge était inférieur à 18 ans. Dix autres personnes qui avaient coché « oui » à la réponse n°17 ont elle-aussi étaient exclues car cela signifiait qu'elles avaient déjà répondu à une des versions du questionnaire (papier ou en ligne) durant la période de diffusion et que la réponse était un doublon. Le nombre total de questionnaires récoltés et analysés est ainsi de N=610 réponses.

2 – Caractéristiques démographiques de la population :

Les caractéristiques démographiques de la population étudiée sont résumées dans le tableau 1. Le sex ratio est de 1/4 avec 122 femmes pour 488 hommes. Plus de la moitié des personnes interrogées avait moins de 35 ans ; le niveau d'étude était supérieur au bac dans un peu plus de 90% des cas.

L'origine géographique des personnes étudiées montre une représentation prédominante des départements de la Nouvelle-Aquitaine (68.0%) et surtout de la Gironde et des Landes (50.6%).

Caractéristiques	N (%)
Age	
18 – 35 ans	353 (57,9)
36 – 55 ans	241 (39,5)
> 55 ans	16 (2,6)
Genre	
Femme	122 (20,0)
Homme	488 (80,0)
Niveau d'étude	
Brevet des collèges	29 (4,8)
Bac à Bac+3	321 (52,6)
Bac+4 à Bac+6	193 (31,6)
Bac+7 et plus	39 (6,4)
Sans réponse	28 (4,6)
Origine	
33 : Gironde	201 (33,0)
40 : Landes	108 (17,7)
64 : Pyrénées Atlantique	94 (15,4)
17 : Charente-Maritime	12 (2,0)
Autres en Nouvelle-Aquitaine	14 (2,3)
Bretagne	57 (9,3)
Occitanie	27 (4,4)
Pays de la Loire	16 (2,6)
Ile-de-France	16 (2,6)
Auvergne-Rhône-Alpes	14 (2,3)
Normandie	10 (1,6)
Provence-Alpes-Côte d'Azur	12 (2,0)
Autres	23(3,8)
Etrangers	5 (0,8)
Sans réponse	1 (0,2)

Tableau 1: Caractéristiques démographiques de la population

3 – Type de pratique du surf de la population :

Nous nous sommes intéressés dans cette partie à la pratique du surf des personnes interrogées. Les résultats sont reportés dans le tableau 2.

Cinquante trois pour cent des personnes interrogées (N=323) pratiquaient le surf depuis plus de 10 ans et 64 % (N=390) avait une pratique considérée comme régulière (été et hiver).

La majorité d'entre eux, 82 % (N=503) n'était pas adhérente à la FFS (Fédération Française de Surf).

Concernant les spots habituels de surf, les réponses pouvaient être multiples. Sur le territoire de la Nouvelle Aquitaine, la côte landaise accueillait le plus grand nombre de surfeurs, avec 32 % des interrogés (N=195), la côte girondine 26,7 % (N=163) et la côte basque 20,7 % (N=126). Hors Nouvelle-Aquitaine, la côte bretonne comptait 10,8 % des interrogés, les autres côtes sont citées mais de façons plus anecdotiques, elles ne représentaient que 7.4%.

Type de pratique du surf	N (%)
Durée de pratique	
Depuis 1 à 10 ans	287 (47,0)
Depuis plus de 10 ans	323 (53,0)
Type de pratique du surf	
Régulière (été et hiver)	390 (63,9)
Saisonnaire (période estivale)	151 (24,8)
Occasionnelle (inférieure à 10 fois par an)	69 (11,3)
Adhésion FFS	
Oui	107 (17,5)
Non	503 (82,5)
Spot habituel*	
Côte Landaise	195 (32,0)
Côte Girondine	163 (26,7)
Côte Basque	126 (20,7)
Côte Bretonne	66 (10,8)
Côte Loire Atlantique	19 (3,1)
Côte Charentaise	15 (2,5)
Côtes étrangères	13 (2,1)
Côte PACA	9 (1,5)
Côte Occitane	8 (1,3)
Côte DOM TOM	7 (1,1)
Côtes Normande	5 (0,8)
Côte Corse	2 (0,3)
Côte d'Opale	1 (0,2)

*plusieurs réponses possibles

Tableau 2: Type de pratique du surf de la population

4 – Données concernant les gestes de premiers secours et les formations au secourisme de la population :

Le tableau 3.1 détaille les caractéristiques de la population étudiée concernant leurs connaissances en secourisme ainsi que leur capacité à les mettre en œuvre. Quatre-vingt trois pour cent des surfeurs interrogés (N=504) déclaraient connaître les gestes de premiers secours avec une capacité à les mettre en pratique dans 82 % des cas (N=501).

Le tableau 3.2 détaille les nombreuses formations dispensées aux personnes interrogées. Les trois principales étaient les PSE (1 ou 2), le PSC1 et le BNSSA, ce dernier correspondant à la formation de la majorité des MNS participant à la surveillance des plages sur la saison estivale. Parmi toutes ces personnes ayant reçues une formation spécifique aux gestes de premiers secours, 94,5 % (N=450) n'avaient pas été renouvelée si elle datait de plus de 10 ans.

Secourisme	N (%)
Connaissance des gestes de premiers secours	
Oui	504 (82,6)
Non	106 (17,4)
Connaissance spécifiques des gestes de premiers secours	
Sauvetage Sportif	179 (29,3)
Formation dédiée aux gestes de premiers secours	476 (78,0)
Professionnel rapport santé ou secourisme	107 (17,5)
Capacité à mettre en pratique ces gestes	
Oui	501 (82,1)
Non	109 (17,9)

Tableau 3.1 : Connaissances en secourisme

Formation au secourisme	N= 476 formés (%)
Type de formation*	
PSE1 ou PSE2	172 (36,1)
PSC1	170 (35,7)
BNSSA	122 (25,6)
IPS	111 (23,3)
AFGSU 1 ou 2	77 (16,2)
CNESST	36 (7,6)
SAP1	35 (7,4)
RIFAP	16 (3,4)
BSB	16 (3,4)
DEA	8 (1,7)
Formation de formateurs BNIS, BNMPS, PAE	5 (1,1)
CRF	4 (0,8)
CFS	4 (0,8)
BPJEPS	4 (0,8)
Formation étrangère	4 (0,8)
Formations spécifiques à certaines professions	2 (0,4)
Médical 1 ou 2	2 (0,4)
EFR	0 (0,0)
Formation renouvelée si > 10 ans	
Oui	30 (6,3)
Non	450 (94,5)

*plusieurs réponses possibles

Tableau 3.2 : Type de formation au secourisme

5 – Exposition des surfeurs au sauvetage en milieu océanique :

Le tableau 4.1 illustre les résultats concernant l'exposition ou non des interrogés aux situations de sauvetage en mer et quelques caractéristiques de ceux-ci. Près de 60 % des surfeurs (N=365) avaient déjà été en contact avec une situation de secours en milieu océanique lors de leur pratique du surf avec dans 44 % des cas (N=162) une intervention de la chaîne de secours par la suite.

Les caractéristiques de ces sauvetages sont détaillées dans le tableau 4.2. Les victimes secourues étaient des baigneurs dans 79 % des cas (N=287), des bodyboardeurs dans 18 % des cas (N=65) et d'autres surfeurs dans 34 % des cas (N= 125).

Exposition au sauvetage	N (%)
Non	245 (40,2)
Oui	365 (59,8)
Une fois	140 (23,0)
Deux fois	68 (11,1)
Plus de deux fois	157 (25,7)

Tableau 4.1 : Exposition au sauvetage des la population

Caractéristiques des sauvetage	N= 365 exposés (%)
Nombre d'exposition au sauvetage	
Une fois	140 (38,4)
Deux fois	68 (18,6)
Plus de deux fois	157 (43,0)
Nombre de personnes secourues à la fois	
Une	213 (58,4)
Deux	55 (15,1)
Plus de deux	97 (26,6)
Type de victime*	
Baigneur	287 (78,6)
Bodyboardeur	65 (17,8)
Surfeur	125 (34,2)
Autre	13 (3,6)
Intervention de la chaîne secours par la suite	
Oui	162 (44,4)
Non	203 (55,6)

*plusieurs réponses possibles

Tableau 4.2 : Caractéristiques des sauvetages

V – DISCUSSION

1 – Les surfeurs et les premiers secours :

Sur les 610 surfeurs ayant répondu au questionnaire, 504 soit 82,62 % déclarent connaître les gestes de premiers secours. Parmi ces 504 personnes, 35,52 % ont une formation de type sauvetage sportif et 21,23 % une formation en rapport avec une profession médicale, paramédicale ou dans le secourisme. Cette dernière classe représente 1/5ème des gens formés ce qui n'est pas négligeable. Compte tenu du type de diffusion du questionnaire il est possible qu'il existe un biais de sélection. En effet, une grande partie de la collecte de réponse s'est faite via le réseau social Facebook® avec une liste de contact qui comporte plus de personnes issues du domaine médical ou paramédical qu'une personne lambda. De ce fait, une proportion plus importante de personnes de ce domaine a été touchée. De même, via la diffusion par le groupe Facebook Surf Prevention, nous sommes plus susceptibles de toucher des gens déjà sensibilisés aux risques de l'océan et donc formés à ces gestes de premiers secours. Il y a donc un risque élevé que la proportion de surfeurs connaissant les gestes de premiers secours soit surestimée par rapport à la population générale.

2 – Forces et faiblesses de l'étude :

a) *Les limites :*

Comme cité plus haut, il existe très probablement un biais de sélection qui surestime la proportion de surfeur à connaître les gestes de premiers secours. Le niveau d'étude de la population analysée a été comparé avec les données du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et de l'innovation issues de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) (9). Cela montre que la classe > à Bac +7 est surreprésentée par rapport à la population générale. La classe Bac à Bac +3 qui associe les études supérieures courtes jusqu'à la licence est elle comparable à la population générale. Enfin, celle des master : Bac+4 à Bac +6 est un peu moins représentée. Il est important de préciser que la classification arbitraire utilisée dans l'étude n'est pas exactement la même que celle utilisée par l'INSEE. Cela peut donc expliquer quelques différences. Ceci étant, la surreprésentation de la classe > Bac +7 est issue du biais de sélection lié au mode de diffusion de l'étude qui a touché une proportion plus élevée de personnes issues des classes médicales.

Une question du recueil s'intéressait à la capacité subjective de chacun à réaliser les gestes de secours si la situation se présentait. Ainsi, 82 % de l'effectif total et 99 % des personnes déclarant connaître les gestes pensaient être en mesure de réaliser ces gestes si besoin il y avait. Cette donnée est finalement difficilement analysable car les personnes pourraient se sous et sur estimer. Afin d'être précis dans cet axe il aurait fallu proposer un test visant à démontrer si chacun était réellement capable de mettre en œuvre ces gestes en situation.

Néanmoins, cette donnée semble montrer que la population analysée est volontaire quant au fait de mettre en œuvre des gestes de secours appris précédemment et en fait donc une population ressource en cas de noyade dans le cadre de leur activité sportive.

On observe une décroissance d'effectif selon les catégories d'âge. La classe des 18-25 ans est la plus représentée avec 58 % puis 39,5 % pour la classe des 36-55 ans. Enfin, la classe des plus de 55 ans est largement sous représentée (2,5 %). Cette décroissance peut aisément s'expliquer car le surf est un sport difficile qui nécessite une très bonne condition physique. De ce fait, le nombre de surfeur aurait tendance à diminuer avec l'âge. Ce constat ne doit donc pas être considéré comme un biais de sélection. La population de surfeur n'est pas superposable à la population générale en raison des conditions physiques nécessaires à ce sport.

b) Les forces :

La façon de pratiquer le surf de la population interrogée est assez homogène : quasiment 47 % pratiquent depuis 1 à 10 ans et presque 53 % pratiquent depuis plus de 10 ans. Nous avons choisi le cut-off des « 10 ans » pour différencier les surfeurs expérimentés. La valeur 10 a été choisie afin de permettre une plus grande facilité de réponse des interrogés.

La classe de surfeurs réguliers (été comme hiver) est largement majoritaire avec 64 % versus 25 % pour la pratique saisonnière et 11 % pour la pratique occasionnelle. Cette différence ne doit pas être considérée comme un biais mais comme un atout. En effet, elle permet une analyse avec une exposition beaucoup plus longue donc une possibilité de capter des événements de sauvetage plus importante. Les surfeurs réguliers peuvent se retrouver facilement exposés aux situations de sauvetage. Ils pratiquent hors périodes de surveillance des plages, et souvent, ils sont bien les seuls à l'eau donc les seuls à pouvoir intervenir rapidement. Les surfeurs saisonniers pratiquent uniquement en période estivale, dans une situation où les conditions de l'océan sont souvent plus calmes et surtout en présence des Maîtres Nageurs Sauveteurs (MNS). Ceux-ci surveillent les plages pendant la saison et sont donc là pour faire de la prévention et intervenir au plus vite. Cependant, même en période de surveillance, le rôle des surfeurs saisonniers ne doit pas être minimisé car ils peuvent aussi malgré tout se retrouver exposés à des situations de sauvetage : l'été correspond à la période où il y a le plus de baigneurs sur les plages donc l'exposition au risque est majorée ; de plus, les surfeurs doivent pratiquer leur sport hors des zones de baignades ou en dehors des horaires de surveillance. Ceci fait qu'ils peuvent être primo intervenant dans des situations à risque.

Si on s'intéresse aux zones géographiques d'où proviennent les interrogés et les zones où ils pratiquent le surf : les départements de la Gironde, des Landes et des Pyrénées-Atlantique arrivent en tête avec respectivement 33 %, 17,7 %, 15,4 % des originaires et 26,7 %, 32 % et 20,7 % pour les pratiquants. Avec plus de 200 km de côte sableuse, l'ancienne aquitaine représente un terrain de jeu idéal pour les surfeurs ; il paraît donc normal que la majorité des réponses émane de ses trois départements côtiers. Les autres régions (Bretagne, Occitanie, Pays de la Loire, Normandie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes, et Ile-de-France) ne sont représentées que par moins de 5 % des répondants que ce soit pour les originaires ou pour les pratiquants de ces régions. A noter une représentation plus importante de la Bretagne avec 10,8 % de pratiquants et 9,3 % d'originaires.

Cette supériorité de la Gironde – Landes – Pays Basque peut aisément s'expliquer par le mode de recueil. En effet, le questionnaire a été diffusé initialement sur les villes de Biscarrosse et Mimizan dans les Landes. Ensuite, il a été diffusé aux écoles de surf de toutes les villes de la côte de la Nouvelle Atlantique. Enfin, il a été posté sur le groupe Facebook Bordeaux Surf Connection. Il est donc logique que la majorité des répondants au questionnaire vienne de ces régions. Les autres régions comptent moins de représentants car le questionnaire n'était

accessible que par les touristes dans la Nouvelle Aquitaine, mais qui donc répondaient pratiquer le surf dans la région correspondante de la Nouvelle Aquitaine. C'est donc surtout lorsque le questionnaire a été diffusé sur le groupe Facebook Surf Prevention que des habitants des autres régions que la Nouvelle Aquitaine ont pu être inclus. L'étude s'intéressait avant tout à la région Nouvelle Aquitaine, mais nous avons trouvé intéressant de garder les réponses concernant les autres régions afin d'avoir un regard plus global sur ce qu'il se passait sur l'ensemble du territoire français.

3 – Comparaison avec la littérature :

En s'intéressant à ce qui existe déjà dans la littérature, on ne retrouve que peu d'études sur l'implication des surfeurs dans les sauvetages en milieu marin ou leurs connaissances en matière de premiers secours hormis celle des australiens (5).

On retrouve en revanche beaucoup d'études concernant les sauveteurs/MNS et la manière dont ils pourraient optimiser leur soins de premiers secours mais cela n'est pas l'objet de notre étude.

Ceci fait donc de cette étude une étude innovatrice. Cependant, comme il n'existe pas de données dans la littérature où nous pouvons la comparer il est impossible de déterminer si les données recueillies sont représentatives et surtout extrapolables à d'autres pays. Pour ceci il faudrait que des études associant les surfeurs, les premiers secours et les noyades soient réalisées.

Une chose est cependant prouvée dans la prise en charge des noyades : l'importance de la réalisation au plus tôt des gestes premiers secours. Plusieurs études ont été menées sur ce sujet comme « *Drowning management and prevention* » en 2003 à Melbourne (10), « *Drowning, Near Drowning and Immersion Syndrome* » en 2005 (11), « *Out of hospital treatment in case of drowning* » en 2011 en Serbie (12), « *Drowning and near-drowning : experience of a university hospital in the Black sea region* » en 2013 (13). Toutes ont démontré que les éléments principaux à la prise en charge des noyades et presque-noyades en pré-hospitalier était une extraction rapide du milieu hostile, le milieu aquatique et enfin la réalisation la plus précoce possible de la Réanimation Cardio-Pulmonaire (RCP). Les surfeurs pouvant se retrouver en première ligne, leur connaissance des gestes de premiers secours et de la RCP est donc fondamentale dans la prise en charge initiale des noyades. Ceci influe à la fois sur la mortalité et la morbidité ultérieure.

Enfin, des études ont été réalisées sur le matériel utilisé pour sortir les gens de l'eau dans les noyades. Dans l'essai « *Assesing the efficacy of rescue equipment in lifeguard resuscitation efforts for drowning* » publié en mars 2016 dans *The American Journal of Emergency Medicine* (14), les auteurs démontrent que l'utilisation du « rescue », grosse planche en mousse faisant partie du matériel des MNS, permet de gagner un temps précieux jouant donc directement dans la mortalité et morbidité des noyades. Les surfeurs sont par définition pourvus d'une planche lors de leur session sportive. Cela fait donc d'eux des personnes de choix pour venir en aide aux victimes avec une rapidité encore plus importante que les MNS car les surfeurs sont déjà dans l'eau.

4 – Perspective : politique de prévention et formation des pratiquants de surf ; étude précise de l'exposition des surfeurs aux potentiels noyés :

Si on se concentre maintenant sur l'objectif secondaire de l'étude, on compte 365 personnes soit 60 % de l'effectif total de la population qui a déjà été exposé à une situation de sauvetage en milieu océanique, que se soit une ou plusieurs fois. Il s'agit donc là de plus de la moitié des surfeurs qui déclare s'être déjà retrouvé dans une situation où les gestes de premiers secours pouvaient être utiles. Cependant, cette information est purement déclarative et peut être soumise à un important biais d'information : il peut en effet paraître valorisant pour les personnes interrogées de se déclarer comme « sauveteur » à une ou plusieurs reprises ; en revanche, il est certain, aux vues de l'analyse des interventions pour noyades sur la côte girondine, que ce type de sauvetage est une réalité. La comptabilisation reste difficile pour des victimes extraites de l'eau sans conséquence (Stade 1 de la classification en 4 stades ou « Rescue » (stade 0) de la classification de Szpilman). L'exposition réelle des surfeurs aux potentielles noyades est à préciser. A l'image des australiens (5), il serait intéressant de réaliser une étude visant spécifiquement à dénombrer le nombre de sauvetage en milieu océanique des surfeurs et quelles en sont les caractéristiques.

Enfin, il y a eu intervention de la chaîne de secours à la suite de 162 sauvetages (44 % des sauvetages) réalisés par les surfeurs. Ce résultat peut susciter deux interprétations.

La première est de dire que dans les 56 % des cas où la chaîne de secours n'est pas intervenue, ceci est grâce à l'intervention du surfeur en amont. La sortie rapide de la victime du milieu hostile a permis que son état ne soit assez grave pour nécessiter des soins médicaux.

La seconde est de dire que les 44 % où la chaîne de secours est intervenue, les cas étaient de gravité suffisamment importante pour nécessiter des soins médicaux. Dans ce cas, la connaissance des gestes de premiers secours apparaît comme encore plus indispensable afin de dispenser le plus rapidement possible des gestes de secours.

Là encore des études complémentaires sont nécessaires afin de préciser le réel impact des secours portés par les surfeurs.

Au vu des résultats ci dessus, il apparaît donc intéressant que les surfeurs français soient tous formés aux gestes de premiers secours. En effet, la possibilité d'être exposé en première ligne et donc comme élément déterminant de la prise en charge initiale n'est pas négligeable. Étant donné que la plus grande majorité des surfeurs ne sont pas adhérents à la FFS (82 % d'entre eux), il apparaît peu utile de créer des programmes de formations dans les écoles de surf. Afin de toucher les surfeurs il serait intéressant de créer des programmes de formations les conviant directement, lors de manifestations spécifiques. En effet, la population de surfeur est très hétérogène donc il n'est pas possible de les toucher via leur profession. Enfin, une sensibilisation à grande échelle pour les mettre au fait de cette exposition et de l'importance des gestes de premiers secours est une optique vers laquelle on pourrait pencher. Cette sensibilisation pourrait les encourager à se diriger vers des formations adaptées. La FFS pourrait là être un bon moyen de diffusion de ces informations.

En tout cas, il paraît indispensable de sensibiliser cette population qui connaît les risques de l'océan, à la connaissance des gestes de premiers secours.

VI – CONCLUSION

Durant l'été 2018, nous avons donc pu constater que parmi la population de surfeurs, la majorité d'entre eux connaissaient les gestes de premiers secours. Cette donnée a cependant peut-être été majorée par une inclusion sélective de surfeurs issus du milieu médical ou paramédical en raison du mode de diffusion du questionnaire.

L'exposition aux situations de sauvetage en milieu océanique existe bel et bien et n'est pas négligeable. Il serait intéressant d'étudier de manière spécifique cette exposition des surfeurs aux potentielles victimes de l'océan. Ceci pourrait faire l'objet d'un travail prochain.

Pour conclure, il ressort néanmoins qu'il serait utile de mettre en place une formation dédiée aux surfeurs pour l'apprentissage de ces gestes de premiers secours. En effet, il faudrait atteindre un taux de connaissance le plus proche de 100 % afin que la gestion de potentiels noyés et personnes en difficultés dans l'eau soit optimale.

ANNEXES

Annexe n°1 : questionnaire Surf and Rescue :

SURF AND RESCUE

Dans le cadre de ma thèse de médecine générale, je cherche à recenser le nombre de surfeurs ayant connaissance des gestes de premiers secours. En effet, une étude menée en Australie démontre que bon nombre de surfeur sont amenés à secourir des personnes en difficulté dans l'eau. Il serait intéressant de recueillir des données en France afin d'éventuellement mettre en place un programme de formation aux gestes de premiers secours au sein des écoles de surf. Ce questionnaire comporte 17 questions rapides. Il s'adresse aux majeurs, surfant depuis 1 an ou plus. Merci de votre participation.

1) Spot habituel de surf :

2) Quel est le code postal de votre domicile ?

3) Êtes vous adhérents FFS (Fédération Française de Surf) ?

- Oui
 Non

4) Vous avez :

- < 18 ans
 18-35 ans
 36-55ans
 > 55 ans

5) Vous êtes :

- un homme
 une femme

6) Quel est votre niveau d'étude ?

- Brevet des collèges
 Bac
 Bac+1 à Bac+3
 Bac+4 à Bac+6
 Bac+7 et plus

Cochez cette case si vous êtes professionnel de santé ou secouriste avec activité régulière (MNS, pompier, volontaire croix rouge/protection civile ...)

7) Depuis combien de temps pratiquez-vous le surf ?

- Depuis 1 à 10 ans
 Depuis plus de 10 ans

8) Quelle est votre pratique du surf ?

- Régulière (été comme hiver)
- Saisonnière (saison ou mi saison seulement, tous les ans)
- Occasionnelle (moins de dix fois par an)

9) Connaissez-vous les gestes de premiers secours ?

- Oui
- Non

10) Avez vous une formation de sauvetage sportif ?

- Oui
- Non

11) Si vous avez une formation de secouriste, quelle a été votre formation ? (possibilité de cocher plusieurs réponses)

- IPS (Initiation aux Premiers Secours)
- PSC1 (Premiers Secours Civiques de 1^{er} degré)
- PSE1 ou PSE2 (Premiers Secours en Équipe de niveau 1 ou 2)
- BNSSA (Brevet National de Sécurité et Sauvetage Aquatique)
- BSB (Brevet de Surveillant de Baignade)
- RIFAP (Réactions et Interventions Face à un Accident de Plongée)
- EFR (Emergency First Reponse)
- CRF (Croix Rouge Française)
- CFS (Certificat de Formation à la Sécurité) *personnel naviguant commercial*
- CSST (Certificat de Sauveteur Secouriste au Travail) *PSC1 en entreprise*
- DEA (Diplôme d'État d'Ambulancier)
- SAP1 (Secours à Personne de niveau 1) *sapeurs pompiers*
- AFGSU 1ou2 (Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgences) *personnel de santé*

En quelle année :.....

Si elle date de plus de 10 ans, a-t-elle été renouvelée :.....

12) Vous sentiriez vous capable de mettre en œuvre les gestes de premiers secours si la situation se présentait à vous ?

- Oui
- Non

13) Avez-vous déjà eu à sortir quelqu'un de l'eau lorsque vous pratiquiez le surf ?

- Jamais
- une fois
- deux fois
- plus de deux fois

14) SI OUI, combien de personnes avez-vous secourues ?

- Une
- Deux
- Plus de deux

15) SI OUI, quel était le type de personne que vous avez secouru ?

baigneur

bodyboardeur

surfeur

autres (précisez) :

16) SI OUI, y a-t-il eu intervention de la chaîne de secours par la suite (MNS, pompiers, SAMU) ?

Oui

Non

Combien de fois :

17) Avez vous déjà rempli un questionnaire concernant ce sujet, en ligne ou en papier au cours de l'été ?

Oui

Non

SURF & RESCUE



Vous êtes majeurs et surfeurs depuis plus d'un an ?
Votre témoignage m'intéresse !

Vous, surfeurs, semblez être amenés à venir en aide aux potentiels noyés...
Mais connaissez-vous les gestes de premiers secours ?!
Répondez à ce questionnaire en ligne dans le cadre de ma thèse de médecine.

Voici le lien flashcode
MERCI !!



Annexe 3 : Questionnaire en ligne :

Accessible via ce lien : <https://www.surveio.com/survey/d/N3L9A6B9I5N8V2Y7Y?fbclid=IwAR2RVE2WSgDufRrKoGBuV7ppCh4sc2Fkw1gcEDxWEjHh7hcP4kP8WdcSi9o>



Surf and Rescue

Dans le cadre de ma thèse de médecine générale, je cherche à recenser le nombre de surfeurs ayant connaissance des gestes de premiers secours. En effet, une étude menée en Australie démontre que bon nombre de surfeur sont amenés à secourir des personnes en difficulté dans l'eau. Il serait intéressant de recueillir des données en France afin d'éventuellement mettre en place un programme de formation aux gestes de premiers secours au sein des écoles de surf.

Ce questionnaire comporte 17 questions rapides.

Il s'adresse aux majeurs, surfant depuis 1 an ou plus.

Merci de votre participation !

LANCER LE QUESTIONNAIRE

Conditions d'utilisation | Règles de confidentialité | © 2019 Survio

Annexe 4 : mail-list des écoles de surf de la côte de la Nouvelle-Aquitaine

SOULAC

soulacsurfschool@gmail.com
osc@soulacsurf.fr
contact@ulmo-surf-school.com
nouvellevague.surfschool@gmail.com

MONTALIVET

info@montasurfschool.com
carakas33@gmail.com
yann.chapellan@yahoo.fr
surf@frankie-surfschool.fr
aolasurf@gmail.com

HOURTIN

hourtinsurfclub@gmail.com
surfing_médocgmail.com

CARCANS

he.enalu@free.fr et nalujerome@gmail.com
tombottomsurftruck@gmail.com
infos@carcanssurfclub.com
carcansplage.lesloubines@gmail.com
lasud.carcans@orange.fr

LACANAU

pbasurko@hotmail.com
contact@ocean-ride.com
contact@bocosurf.com
contact@surf-bodyboard-lacanau.fr
bigmamasurfschool@gmail.com
contact@magicsurfschool.com
aolasurf@gmail.com
tengofriosurfschool@gmail.com
bananalacanau@gmail.com

LE PORGE

sonicesurfschool@gmail.com
skeepskool@hotmail.com

CAP FERRET

contact@surf-cap-ferret.com
contact@surf-center.fr
info@capferretsurfschool.com
contact@surfingcapferret.com
alexelmexicano@hotmail.fr
surfseasalt@gmail.com
contact@remis-surfschool-capferret.com
tuttifrutafrutisurfschool@gmail.com

romaingoubet@orange.fr
grandcrohotsurfschool@gmail.com
nomad-surfschool@orange.fr

ARCACHON

itson.surf@gmail.com
surfarcachon@yahoo.fr
sevenses.arca@gmail.com

PYLA

postmaster@oceanroots.com

BISCARROSSE

kiwisurf@live.fr
pointbreak@hotmail.fr
lavigie-surf40@wanadoo.fr
biscaradise@gmail.com
welcome@gangsurf.com
xperienceglissbisca@gmail.com

MIMIZAN

mimizansurfacademy@gmail.com
silvercoast40@yahoo.fr
vevelagarluche@gmail.com
surf.lespecier@yahoo.com
watusurfmnz@gmail.com
maevasurf@gmail.com
contact@rideboard.fr

CONTIS

info@ecoledesurfcontis.fr
contis@max-respect.com
contact@contissurfschool.com

CAP DE L'HOMY

contact@cap-surf-cool.com
ecoledesurf@espritocan.fr

ST GIRONNS

surfistador@gmail.com
stgironns@max-respect.com

MOLIETS

maasurf@gmail.com
école-de-surf-du-golf@hotmail.fr
molietssurfschool@gmail.com
soon-line@hotmail.fr

MESSANGES

contact@messanges-surf-school.com
ladune_messanges@gmail.com
desertpoint@gmail.com
surfmessander-sud@orange.fr
waiteuteu@gmail.com

VIEUX BOUCAU

ecole-de-surf-côte-française@gmail.com
contact@surf-vieuxboucau.com
quicksilvervieuxboucau@yahoo.fr
info@alternativesurfscool.com
info@surfclub-vieuxboucau.com
dreamlandes@gmail.com

SEIGNOSSE

école de surf française
surfing@jerry-surf-school-seignosse.com
contact@aloha-ecoledesurf.com
ecoledesurfdesbourdaines@gmail.com
ontact@seignosse-surf-school.com
contact@authentique-ecoledesurf.com

HOSSEGOR

contact@hossegor-surfclub.com
contact@surftrip.fr
contact@tao-magic-glisse.com
watermansport.surf@gmail.com
enjoyecoledesurf.hossegor@gmail.com
sergebenoussan@hotmail.com
claire@naturalsurflodge.com

CAPBRETON

contact@tedsurfschool.com
spiritsurfschool@gmail.com
capbreton.surfer@gmail.com
contact@alizearnaudsurfschool.com
corinne@santocha.org
adishats40@gmail.com
contact@ogmschool-bodyboard.com
colinsurfschool@orange.fr
contact@capsurf.com
loulousurfschool@hotmail.com
clemcouz@gmail.com
diotis.surf.school@gmail.com
Paralelluniverse@gmail.com

LABENNE

contact@surfinglabenne.com

team@goandsurf.com

contact@tikisurfschool.com

ONDRES

ondres.surfacademy@gmail.com

TARNOS

cyrilocéan64@hotmail.fr

surfescapade@yahoo.fr

surf_academy_tarnos@gmail.com

ANGLET

madraguesurfschool@gmail.com

contact@ecoledesurf-rainbow.com

angletsurfspirit@yahoo.fr

ecole.de.surf-64@gmail.com

ecsf@gmail.com

johnandtimsurfschool@gmail.com

leclubdelaglisserie_anglet@gmail.com

glissexperienceanglet@gmail.com

uhaina@gmail.com

BIARRITZ

ecoledesurf.hastea@gmail.com

info@surftraining.com

info@ecole-du-surf-francais-biarritz.fr

biarritzparadisesurfschool@yahoo.fr

contact@jomoraiz.com

info@lagoondy.com

plums@wanadoo.fr

lavaguebasque@gmail.com

BIDART

contact@ecoledesurf-h2o.com

taibasurf@yahoo.fr

bidartsurfacademy@gmail.com

contact@alaiasurfclub.com

esfbidart@gmail.com

GUETARY

surf.guethary@wanadoo.fr
tribuneocean@yahoo.fr
aqualityschool@gmail.com
écoledesurf-bidartguetary@gmail.com

SAINT JEAN DE LUZ

benb-surfschool@gmail.com
ocean_experience@gmail.com
contact@quicksilversurfschool.fr

HENDAYE

info@newschoolsurf.com
info@ecoledesurf-hendaye.com
oceanbeach64700@gmail.com
contact@onaka.com
yon.alleaume@orange.fr
contact@alizearnaudsurfschool.com
lehena@gmail.com
contact@goldcoast.fr

BIBLIOGRAPHIE

1. Lasbeur L, Szego-Zguem E, Thélot B. Surveillance épidémiologique des noyades : Enquête NOYADE 2015 [En ligne]. Saint-Maurice (FR) : Santé publique France [cité le 5 avr 2018]. Disponible sur : <http://www.santepubliquefrance.fr>
2. Ung A, Gautier A, Chatignoux E, Beltzer N. Principaux résultats de l'enquête noyades menée au cours de l'été 2018 en France : main results of the noyades survey carried out during summer 2018 in France. Santé Publique France. juin 2019;2019(16):286-94.
3. Fédération Française Surf. Historique : La fédération française de surf de 1964 à nos jours [En ligne]. Hossegor (FR) : SurfingFrance [modifié le 26 mai 2019 ; consulté le 5 avr 2018]. Disponible sur : <http://www.surfingfrance.com/federation/historique.html>
4. Fédération Française Surf. La FFS en chiffres [En ligne]. Hossegor (FR) : SurfingFrance [consulté le 5 avr 2018]. Disponible sur : <http://www.surfingfrance.com/presse/la-ffs-en-chiffres-2017.html>
5. Attard A, Brander RW, Shaw WS. Rescues conducted by surfers on Australian beaches. *Accid Anal Prev.* 1 sept 2015;82:70-8.
6. van Beeck EF, Branche CM, Szpilman D, Modell JH, Bierens JJLM. A new definition of drowning: towards documentation and prevention of a global public health problem. *Bull World Health Organ.* Nov 2005;83(11):853-6.
7. Szpilman D. Near Drowning and drowning classification : a proposal to stratify mortality based on the analysis of 1831 cases. *Chest* 1997;112:660-5
8. Secourisme Pratique. Liste de toutes les formations de premiers secours [En ligne]. France (FR) : Secourisme Pratique [consulté le 20 sept 2019]. Disponible sur: <https://www.secourisme-pratique.com/pages/format/fiches/liste.htm>
9. INSEE. Etat de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en France n°12, enseignement supérieur : le niveau d'étude de la population et des jeunes [En ligne]. France (FR) : Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation [consulté le 20 sept 2019]. Disponible sur: https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eer/FR/T666/le_niveau_d_etudes_de_la_population_et_des_jeunes/
10. Grenfell R. Drowning management and prevention. *Aust Fam Physician.* déc 2003;32(12):990-3.
11. Lord SR, Davis PR. Drowning, Near Drowning and Immersion Syndrome. *J R Army Med Corps.* 1 déc 2005;151(4):250-5.
12. Popović V, Gvozdenović L, Ivanov I, Milić S. Out-of-hospital treatment in case of drowning]. *Med Pregl.* févr 2011;64(1-2):64-7.
13. Güzel A, Duran L, Paksu S, Akdemir HU, Paksu MŞ, Katı C, et al. Drowning and near-drowning : experience of a university hospital in the Black Sea region. *Turk J Pediatr.* déc 2013;55(6):620-7.
14. Barcala-Furelos R, Szpilman D, Palacios-Aguilar J, Costas-Veiga J, Abelairas-Gomez C, Bores-Cerezal A, et al. Assessing the efficacy of rescue equipment in lifeguard resuscitation efforts for drowning. *Am J Emerg Med.* 1 mars 2016;34(3):480-5.

SERMENT D'HIPPOCRATE

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans discrimination.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité.

Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance.

Je donnerai mes soins à l'indigent et je n'exigerai pas un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement la vie ni ne provoquerai délibérément la mort.

Je préserverai l'indépendance nécessaire et je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences.

Je perfectionnerai mes connaissances pour assurer au mieux ma mission.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé si j'y manque.